

FÉVRIER 2021

LA TOUR DE GARDE

ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH



ARTICLES D'ÉTUDE POUR :
5 AVRIL – 2 MAI 2021

CANTIQUE 12

Jéhovah, Dieu magnifique

APERÇU

Quand un homme se marie, il devient chef de famille. Dans cet article, nous verrons ce qu'est le principe de l'autorité, pourquoi Jéhovah l'a établi et ce que les chefs de famille peuvent apprendre de l'exemple de Jéhovah et de Jésus. Les deux prochains articles traitent également de ce sujet. Le deuxième montrera ce qu'un mari et sa femme peuvent apprendre de Jésus et d'autres personnages bibliques. Et le troisième examinera de quelle façon l'autorité doit être exercée dans l'assemblée.

« Le chef de tout homme, c'est le Christ »

« *Le chef de tout homme, c'est le Christ* » (1 COR. 11:3).

QU'ÉVOQUE pour toi le mot « autorité » ? Et comment penses-tu qu'elle doit s'exercer ? Certains hommes laissent leur culture ou leur éducation leur dicter de quelle façon traiter leur femme et leurs enfants. Yanita, une sœur qui vit en Europe, fait remarquer : « Là où je vis, beaucoup sont convaincus que les femmes sont inférieures aux hommes et qu'elles doivent être traitées comme des esclaves. » Et Luke, un frère qui vit aux États-Unis, dit : « Certains pères enseignent à leurs fils que l'opinion des femmes n'a pas de valeur et qu'il ne faut pas y prêter attention. » Mais ces points de vue ne sont pas en accord avec celui de Jéhovah (cf. Marc 7:13). Alors comment un homme peut-il apprendre à être un bon chef de famille ?

² Pour être un bon chef de famille, un homme doit clairement savoir ce que Dieu attend de lui. Il doit aussi bien comprendre pourquoi Jéhovah a établi le principe de l'autorité et comment il peut imiter son exemple ainsi que celui de Jésus. Pourquoi est-ce important ? Parce que Jéhovah a confié aux chefs de famille une certaine autorité et qu'il s'attend à ce qu'ils l'exercent de la bonne façon (Luc 12:48b).

LE PRINCIPE DE L'AUTORITÉ

³ (**Lire 1 Corinthiens 11:3.**) Ce verset énonce le principe de l'autorité établi par Jéhovah ; il montre de quelle façon il a organisé sa famille universelle. Notons que la notion d'autorité est étroitement liée à la notion de responsabilité. Jéhovah détient l'autorité suprême, et tous ses enfants, qu'ils vivent au ciel ou sur la terre, doivent lui rendre des

1. Qu'est-ce qui peut influencer la façon dont un homme exerce son autorité ?
2. Que doit comprendre un chef de famille, et pourquoi ?
3. Que nous apprend 1 Corinthiens 11:3 sur le principe de l'autorité ?

comptes (Rom. 14:10 ; Éph. 3:14, 15). Il a nommé Jésus chef de l'assemblée, mais Jésus est responsable devant lui de la façon dont il nous traite (1 Cor. 15:27). Jéhovah a aussi donné aux maris une certaine autorité sur leur femme et leurs enfants, mais ils sont responsables devant lui, ainsi que devant Jésus, de la façon dont ils traitent leur famille (1 Pierre 3:7).

⁴ En tant que chef de famille, Jéhovah a le pouvoir d'établir des règles de conduite pour tous ses enfants et de les faire appliquer (Is. 33:22). Pareillement, Jésus a le droit d'établir des règles pour les membres de l'assemblée, dont il est le chef, et de les faire appliquer (Gal. 6:2 ; Col. 1:18-20).

⁵ À l'exemple de Jéhovah et de Jésus, un chef de famille chrétien a le droit de prendre des décisions pour sa femme et ses enfants (Rom. 7:2 ; Éph. 6:4). Mais son autorité a des limites. En effet, ses décisions doivent être basées sur les principes de la Parole de Dieu (Prov. 3:5, 6). Et il n'a pas le droit d'établir des règles pour ceux qui ne font pas partie de sa famille (Rom. 14:4). De plus, une fois qu'ils sont adultes et qu'ils ont quitté la maison, ses fils et ses filles ne sont plus soumis à son autorité, même si bien sûr ils continuent de le respecter (Mat. 19:5).

POURQUOI JÉHOVAH A ÉTABLI LE PRINCIPE DE L'AUTORITÉ

⁶ Jéhovah a établi le principe de l'autorité parce qu'il aime sa famille. C'est un cadeau qu'il nous a fait. Grâce à ce principe, nous pouvons coopérer dans la paix et de manière ordonnée (1 Cor. 14:33, 40).

4. Quel droit Jéhovah et Jésus ont-ils ?

5. Quel droit un chef de famille chrétien a-t-il, mais quelles sont les limites de son autorité ?

6. Pourquoi Jéhovah a-t-il établi le principe de l'autorité ?

Si le rôle de chacun n'était pas clairement défini, la famille de Jéhovah serait désorganisée et malheureuse. Par exemple, personne ne saurait qui doit prendre les décisions finales et veiller à ce qu'elles soient appliquées.

⁷ Si le principe de l'autorité est un si beau cadeau de Dieu, pourquoi de nombreuses femmes souffrent-elles autant sous l'autorité de leur mari ? C'est parce que beaucoup d'hommes ne tiennent pas compte des normes de Jéhovah et qu'ils suivent la culture locale. Parfois même, ils maltraitent leur femme pour satisfaire des désirs égoïstes. Par exemple, un mari pourrait chercher à dominer sa femme pour se donner de l'importance ou pour prouver aux autres que c'est lui le « chef ». Il se dit peut-être que, s'il ne peut pas la forcer à l'aimer, il peut au moins faire en sorte qu'elle ait peur de lui et utiliser cette peur pour la dominer*. Ces façons de penser et ces comportements sont en contradiction totale avec ce que Jéhovah veut ; un mari qui pense et qui agit ainsi n'a pas pour sa femme le respect qu'elle mérite (**lire Éphésiens 5:25, 28**).

COMMENT UN HOMME PEUT APPRENDRE À ÊTRE UN BON CHEF DE FAMILLE

⁸ Un homme peut apprendre à être un bon chef de famille en imitant la façon dont Jéhovah et Jésus exercent leur

* L'idée qu'il est normal qu'un homme maltraite sa femme, et même qu'il soit violent et cruel avec elle, est parfois mise en avant dans des films, dans des pièces de théâtre et dans des magazines de bandes dessinées. La culture populaire a donc sans doute contribué à répandre l'opinion qu'un homme a le droit de dominer sa femme.

7. D'après Éphésiens 5:25, 28, Jéhovah voulait-il que les hommes cherchent à dominer leur femme ?

8. Comment un homme peut-il apprendre à être un bon chef de famille ?

Si tu es un jeune marié, comment peux-tu gagner le respect de ta femme ?

- Rappelle-toi que ta femme et toi formez maintenant « une seule chair » et que personne d'autre ne peut prendre de décisions à votre place — ni parents, ni enfants, ni même les anciens de l'assemblée (Mat. 19:5).
- Sois conscient qu'il vous faudra du temps, à ta femme et à toi, pour vous adapter à votre nouveau rôle (1 Pierre 3:7).
- Ne compare pas ta femme à ta mère (Gal. 6:4).
- N'attends pas de ta femme qu'elle suive des traditions ou des façons de faire qui sont liées à ta culture, mais qui ne sont pas en accord avec les principes bibliques (Prov. 3:5, 6 ; Marc 7:13).
- N'exige pas que ta femme se soumette à toi. Donne l'exemple en te soumettant à Jéhovah : obéis aux instructions contenues dans sa Parole (1 Cor. 11:3).
- Souviens-toi que le respect ne s'exige pas ; il se gagne (Éph. 5:25 ; 1 Pierre 5:3).

autorité. Examinons deux qualités dont ils font preuve, et voyons comment un chef de famille peut les manifester envers sa femme et ses enfants.

⁹ **L'humilité.** Alors que Jéhovah est la personne la plus sage qui soit, il écoute attentivement ses serviteurs exprimer leur opinion (Gen. 18:23, 24, 32). Et il permet à ceux qui sont sous son autorité de lui faire

9. Comment l'humilité de Jéhovah se manifeste-t-elle ?

des suggestions (1 Rois 22:19-22). Il est parfait, mais pour le moment, il n'attend pas de nous la perfection. Au contraire, il nous aide pour que nous réussissions notre vie à son service (Ps. 113:6, 7). D'ailleurs, la Bible dit qu'il est notre « secours » (Ps. 27:9 ; Hébr. 13:6). Et le roi David a reconnu que c'était grâce à l'humilité de Jéhovah qu'il avait pu s'acquitter des responsabilités que celui-ci lui avait confiées (2 Sam. 22:36).

¹⁰ Pense à l'exemple de Jésus. Même s'il était leur Maître et leur Seigneur, il a lavé les pieds de ses disciples. Pourquoi Jéhovah a-t-il fait écrire dans sa Parole cet épisode de la vie de Jésus ? Il voulait sans aucun doute fournir aux chefs de famille notamment un modèle à suivre qui soit clair. Jésus lui-même a dit : « Je vous ai donné l'exemple, pour que vous fassiez vous aussi comme moi je vous ai fait » (Jean 13:12-17). Même s'il avait une grande autorité, il ne s'attendait pas à être servi. C'est lui qui servait les autres (Mat. 20:28).

¹¹ **Les leçons pour nous.** Un chef de famille peut manifester de l'humilité de nombreuses façons. Par exemple, il n'attendra pas la perfection de sa femme et de ses enfants. Et même quand ils ne sont pas d'accord avec lui, il les écouterait attentivement exprimer leur opinion. Marley, une sœur qui vit aux États-Unis, témoigne : « Mon mari et moi ne sommes pas toujours d'accord. Mais je sais que je compte pour lui et qu'il me respecte parce qu'avant de prendre une décision, il me demande mon avis et il en tient compte. » De plus, un mari humble n'hésitera pas à accomplir des tâches ménagères même si, là où il vit, on pense que ces tâches sont réservées aux femmes. Mais ce ne sera peut-

10. Comment Jésus a-t-il fait preuve d'humilité ?

11. Comment un chef de famille peut-il imiter l'exemple d'humilité de Jéhovah et de Jésus ?



Un chef de famille peut faire preuve d'humilité et d'amour en accomplissant des tâches ménagères et en comblant les besoins spirituels des siens (voir paragraphes 11, 13).

être pas facile pour lui. Pourquoi ? « Dans ma culture, explique une sœur appelée Rachel, si un homme aide sa femme à faire la vaisselle ou le ménage, ses voisins et ses proches vont penser que ce n'est pas un vrai homme. Ils vont se dire qu'il se laisse dominer par sa femme. » Si cette façon de penser est répandue dans ton pays, rappelle-toi que Jésus a lavé les pieds de ses disciples même si cette tâche était normalement réservée aux serviteurs. Un bon chef de famille se soucie avant tout, non pas de l'impression qu'il donne, mais du bien-être de sa femme et de ses enfants. En plus de l'humilité, quelle autre qualité un bon chef de famille doit-il manifester ?

¹² **L'amour.** Tout ce que Jéhovah fait, il le fait par amour (1 Jean 4:7, 8). Il nous montre son amour en comblant nos besoins spirituels au moyen de sa Parole, la Bible, et de son organisation. Il répond à nos besoins affectifs en nous faisant savoir qu'il

12. Qu'est-ce qui montre que Jéhovah et Jésus nous aiment ?

nous aime. Et il satisfait nos besoins matériels en 'nous procurant richement toutes les choses dont nous bénéficions' (1 Tim. 6:17). Quand nous faisons des erreurs, il nous discipline, mais il n'arrête pas pour autant de nous aimer. C'est par amour qu'il a fourni la rançon pour nous racheter. Et son Fils, Jésus, nous aime tellement qu'il a donné sa vie pour nous (Jean 3:16 ; 15:13). Rien ne peut empêcher Jéhovah et Jésus d'aimer ceux qui leur sont fidèles (Jean 13:1 ; Rom. 8:35, 38, 39).

¹³ **Les leçons pour nous.** Tout ce que fait un chef de famille doit être motivé par l'amour. Pourquoi est-ce très important ? L'apôtre Jean répond : « Celui qui n'aime pas son frère [ou sa famille], qu'il voit, ne peut pas aimer Dieu, qu'il ne voit pas » (1 Jean 4:11, 20). Un homme qui aime sa famille et qui veut imiter Jéhovah et Jésus

13. Pourquoi est-il très important qu'un chef de famille manifeste de l'amour à sa femme et à ses enfants ? (voir aussi l'encadré « Si tu es un jeune marié, comment peux-tu gagner le respect de ta femme ? »).



Pour plaire à Jéhovah, un chef de famille doit combler les besoins matériels des siens (voir paragraphe 16).

comblera donc les besoins spirituels, affectifs et matériels des siens (1 Tim. 5:8). Il formera et disciplinera ses enfants. Et il s'efforcera toujours de prendre des décisions qui honorent Jéhovah et qui sont pour le bien de sa famille. Examinons chacune de ces idées plus en détail et voyons comment un chef de famille peut imiter Jéhovah et Jésus dans ces domaines.

CE QU'UN CHEF DE FAMILLE DOIT FAIRE

14 *Comblar les besoins spirituels de sa famille.* Comme Jéhovah, Jésus veillait à ce que ceux qui étaient sous son autorité soient bien nourris spirituellement (Mat. 5:3, 6 ; Marc 6:34). Pareillement, un chef de famille doit avoir pour priorité de combler les besoins spirituels des siens (Deut. 6:6-9). Pour cela, il doit veiller à ce que sa famille et lui lisent et étudient la Parole de Dieu, assistent aux réunions, prêchent la bonne nouvelle et cultivent une amitié étroite avec Jéhovah.

14. Que doit faire un chef de famille pour combler les besoins spirituels des siens ?

15 *Comblar les besoins affectifs de sa famille.* Jéhovah n'a pas hésité à exprimer publiquement sa profonde affection pour Jésus (Mat. 3:17). De même, Jésus a clairement montré à ses disciples, par ses paroles et ses actions, qu'il les aimait. Et ils lui ont exprimé leur affection en retour (Jean 15:9, 12, 13 ; 21:16). Un chef de famille peut montrer à sa femme et à ses enfants qu'il les aime par ses actions, notamment en étudiant la Bible avec eux. Il doit aussi leur dire qu'il les aime et qu'ils comptent beaucoup pour lui, et ne pas hésiter à les féliciter devant les autres quand c'est approprié (Prov. 31:28, 29).

16 *Comblar les besoins matériels de sa famille.* Jéhovah a fourni aux Israélites ce qu'il leur fallait sur le plan matériel, même après les avoir punis pour leur désobéissance (Deut. 2:7 ; 29:5). Et aujourd'hui encore, il comble les besoins fondamentaux de ses serviteurs (Mat. 6:31-33 ; 7:11). Pareillement, Jésus a nourri ceux qui l'écoutaient (Mat. 14:17-20). Il a aussi pris soin de leur santé en guérissant leurs maladies (Mat. 4:24). Pour plaire à Jéhovah, un chef de famille doit subvenir aux besoins matériels des siens. Mais il doit rester équilibré : il ne devrait pas consacrer trop de temps à son travail et en venir ainsi à négliger les besoins spirituels et affectifs de sa famille.

17 *Enseigner et former.* Si Jéhovah nous forme et nous discipline, c'est pour notre bien (Héb. 12:7-9). Comme son Père, Jésus forme ceux qui sont sous son autorité avec amour (Jean 15:14, 15). Il fait preuve de fermeté, mais aussi de bonté

15. Que peut faire un chef de famille pour combler les besoins affectifs des siens ?

16. Quelle autre chose un chef de famille doit-il faire, et comment peut-il rester équilibré ?

17. Comment Jéhovah et Jésus nous forment-ils et nous disciplinent-ils ?

(Mat. 20:24-28). Il sait que, comme nous sommes imparfaits, nous commettons bien souvent des erreurs (Mat. 26:41).

¹⁸ Un chef de famille qui imite Jéhovah et Jésus est indulgent avec sa femme et ses enfants, car il se souvient qu'ils sont imparfaits. Il ne se montre pas 'durs avec eux' (Col. 3:19). Il applique plutôt le principe de Galates 6:1 et s'efforce de les 'redresser avec un esprit de douceur' ; il se rappelle que lui aussi est imparfait. Comme Jésus, il sait que la meilleure façon d'enseigner est de donner l'exemple (1 Pierre 2:21).

¹⁹ **Prendre des décisions qui sont pour le bien de sa famille.** Les décisions que Jéhovah prend montrent qu'il pense toujours à l'intérêt des autres. Par exemple, quand il a décidé de créer les humains, il ne l'a pas fait dans son propre intérêt ; il voulait partager avec nous la joie qu'il y a à vivre. Et personne ne l'a obligé à donner son Fils en sacrifice pour le pardon de nos péchés. Il a agi ainsi parce qu'il voulait nous venir en aide. Jésus aussi prenait des décisions qui étaient bénéfiques aux autres (Rom. 15:3).

18. De quoi un bon chef de famille doit-il se souvenir ?

19-20. Quand un chef de famille prend une décision, comment peut-il imiter Jéhovah et Jésus ?

Par exemple, un jour, il a renoncé à son besoin de repos pour enseigner une foule (Marc 6:31-34).

²⁰ Un bon chef de famille sait qu'il a la responsabilité de prendre de sages décisions pour les siens. Il est conscient qu'il s'agit d'une lourde responsabilité et il s'en acquitte avec sérieux. Il s'efforce de ne pas baser ses décisions sur des préférences personnelles ou sur une émotion passagère. Là encore, il se laisse former par Jéhovah (Prov. 2:6, 7). Ainsi, il cherche avant tout l'avantage des autres, et non le sien* (Phil. 2:4).

²¹ Jéhovah a confié une lourde responsabilité aux chefs de famille, et ils doivent lui rendre des comptes sur la façon dont ils s'en acquittent. Mais si un mari s'efforce de suivre l'exemple de Jéhovah et de Jésus, il sera un bon chef de famille. Et si sa femme remplit elle aussi son rôle, leur mariage sera heureux. Comment une femme doit-elle considérer l'autorité de son mari, et quelles difficultés peut-elle rencontrer ? L'article suivant répondra à ces questions.

* Voir aussi l'article « Prenons des décisions qui honorent Dieu », dans *La Tour de Garde* du 15 avril 2011, p. 13-17.

21. Qu'examinerons-nous dans l'article suivant ?

QUE RÉPONDRAIS-TU ?

- Qu'est-ce que le principe de l'autorité ?
- Comment un chef de famille peut-il se montrer humble ?
- De quelles façons un chef de famille doit-il prendre soin des siens ?

CANTIQUE 13

Christ, notre modèle

APERÇU

Jéhovah veut qu'une femme mariée soit soumise à son mari. Mais qu'est-ce que le principe de la soumission implique exactement ? Un mari et une femme peuvent en apprendre beaucoup sur ce principe en examinant l'exemple de Jésus et de femmes dont parle la Bible.

« Le chef de la femme, c'est l'homme »

« *Le chef de la femme, c'est l'homme* » (1 COR. 11:3).

TOUS les chrétiens sont sous l'autorité de Jésus Christ, qui est parfait. Toutefois, quand une chrétienne se marie, elle se place sous l'autorité d'un homme imparfait. Cette situation peut entraîner des difficultés. Alors si une sœur envisage de se marier avec un certain frère, elle devrait se demander : « Qu'est-ce qui me montre que ce frère sera un bon chef de famille ? Accorde-t-il la priorité aux activités spirituelles ? Si ce n'est pas le cas, qu'est-ce qui me fait penser que les choses changeront après notre mariage ? » Bien sûr, elle devrait aussi se demander : « Ai-je des qualités qui vont favoriser la réussite de notre mariage ? Suis-je patiente et généreuse ? Ai-je une amitié étroite avec Jéhovah ? » (Eccl. 4:9, 12). Le degré de bonheur qu'une femme connaîtra dans son couple dépendra, dans une certaine mesure, des décisions qu'elle prendra avant de se marier.

² Des millions de sœurs se soumettent à leur mari de façon exemplaire. Elles méritent des félicitations ! Nous sommes très heureux de servir Jéhovah aux côtés de ces sœurs fidèles. Dans cet article, nous répondrons à ces trois questions : 1) Quelles difficultés une femme mariée peut-elle rencontrer ? 2) Pourquoi une chrétienne décide-t-elle de se soumettre à son mari ? 3) Qu'est-ce que des conjoints peuvent apprendre de l'exemple de Jésus, d'Abigaïl et de Marie au sujet du principe de la soumission ?

QUELLES DIFFICULTÉS UNE FEMME MARIÉE PEUT-ELLE RENCONTRER ?

³ Le mariage est un cadeau parfait de Dieu, mais les personnes mariées, elles, sont imparfaites (1 Jean 1:8). C'est

1. Quelles questions devrait se poser une sœur qui envisage de se marier ?
2. À quelles questions répondrons-nous dans cet article ?
3. Pourquoi n'existe-t-il pas de mariage parfait ?

pourquoi la Bible les avertit qu'elles « connaîtront des difficultés » (1 Cor. 7:28). Parlons de celles qu'une femme mariée peut rencontrer.

⁴ Peut-être en raison de son éducation, une femme pourrait se dire qu'il est rabaisant de se soumettre à son mari. Marisol, une sœur qui vit aux États-Unis, explique : « Là où j'ai grandi, on répète constamment aux femmes qu'elles doivent être égales aux hommes dans tous les domaines. Je sais que c'est Jéhovah qui a mis en place le principe de l'autorité. Je sais aussi qu'il a donné aux femmes un rôle qui demande de l'humilité, mais qui est honorable. Ça n'empêche que ce n'est pas toujours facile, dans un tel contexte, de garder un point de vue équilibré sur l'autorité. »

⁵ D'un autre côté, une chrétienne pourrait être mariée à un homme qui considère les femmes comme inférieures. Une sœur appelée Ivon, qui vit en Amérique du Sud, témoigne : « Dans notre culture, les hommes mangent en premier et les femmes, après. On attend des filles que, dès leur plus jeune âge, elles fassent la cuisine et le ménage, tandis que les petits garçons sont servis par leur mère et leurs sœurs, et on leur dit qu'ils sont les "rois de la maison". » Une sœur qui s'appelle Yingling et qui vit en Asie raconte quant à elle : « Dans ma langue, il y a un dicton qui laisse entendre que les femmes n'ont pas besoin d'être intelligentes ou d'avoir des compétences. Elles doivent effectuer toutes les tâches ménagères et elles n'ont pas le droit d'exprimer leur opinion à leur mari. » Ces façons de penser manquent d'amour et sont contraires aux principes bibliques. Un mari qui se laisse in-

4. Pourquoi une femme pourrait-elle penser qu'il est rabaisant de devoir se soumettre à son mari ?

5. Quel point de vue erroné certains hommes ont-ils sur le rôle de la femme ?

fluencer par de tels points de vue rend la vie difficile à sa femme, n'imites pas Jésus et n'a pas l'approbation de Jéhovah (Éph. 5:28, 29 ; 1 Pierre 3:7).

⁶ Comme nous l'avons vu dans l'article précédent, Jéhovah veut que les maris combler les besoins spirituels, affectifs et matériels de leur famille (1 Tim. 5:8). Toutefois, les sœurs mariées doivent se réserver du temps chaque jour pour lire et méditer la Bible, ainsi que pour prier Jéhovah du fond du cœur. Cela peut être très difficile, car elles sont souvent bien occupées. Elles pourraient se dire qu'elles n'ont pas le temps ou l'énergie d'étudier et de prier, mais il est indispensable qu'elles prennent le temps de le faire. Pourquoi ? Parce que Jéhovah veut que chacun de nous cultive une relation étroite avec lui (Actes 17:27).

⁷ Une femme devra peut-être fournir de gros efforts pour se soumettre à un mari imparfait. Toutefois, si elle comprend et accepte les raisons pour lesquelles Jéhovah lui demande d'être soumise à son mari, ce sera plus facile pour elle de remplir le rôle qu'il lui a confié.

POURQUOI UNE CHRÉTIENNE DÉCIDE-T-ELLE DE SE SOUMETTRE À SON MARI ?

⁸ Une chrétienne décide de se soumettre à son mari parce que c'est ce que Jéhovah attend d'elle (**lire Éphésiens 5:22-24**). Elle a confiance en son Père céleste. Elle sait qu'il est toujours motivé par l'amour et que tout ce qu'il lui demande est pour son bien (Deut. 6:24 ; 1 Jean 5:3).

6. Que doit faire une sœur mariée pour renforcer son amitié avec Jéhovah ?

7. Qu'est-ce qui aidera une femme à remplir le rôle que Jéhovah lui a confié ?

8. En accord avec Éphésiens 5:22-24, pourquoi une chrétienne décide-t-elle de se soumettre à son mari ?

Jésus est soumis à Jéhovah. Que peut apprendre une femme capable de son exemple ? (voir paragraphe 15).



⁹ Le monde incite les femmes à considérer qu'il est rabaissant de se soumettre à son mari, et il ne les encourage pas à tenir compte des normes de Jéhovah. Bien sûr, ceux qui défendent de telles idées ne connaissent pas notre Dieu plein d'amour. Jéhovah ne donnerait jamais à ses filles qu'il aime tant un commandement qui les rabaisserait. Une sœur qui fournit des efforts pour remplir le rôle que Jéhovah lui a confié favorise la paix dans sa famille (Ps. 119:165). Tout le monde tire profit de sa belle attitude : son mari, ses enfants et elle-même.

¹⁰ Une femme qui se soumet à son mari, bien qu'il soit imparfait, prouve qu'elle aime et qu'elle respecte Jéhovah, celui qui a mis en place le principe de l'autorité. Carol, une sœur qui vit en Amérique du Sud, explique : « Mon mari commet parfois des erreurs. Mais je sais que la façon dont je réagis quand il fait une erreur révèle à quel point je tiens à mon amitié avec Jéhovah. J'essaie donc de lui rester sou-

9. Que se passe-t-il quand une sœur respecte l'autorité de son mari ?

10. Que nous apprend le témoignage de Carol ?

mise parce que je veux plaire à mon Père céleste. »

¹¹ Si une femme a l'impression que son mari ne tient pas compte de ses sentiments et de ses inquiétudes, il peut être très difficile pour elle de le respecter et de lui être soumise. Mais remarque comment réagit une sœur appelée Aneese quand cela lui arrive. Elle dit : « J'essaie de ne pas garder rancune à mon mari et de me rappeler qu'on commet tous des erreurs. Mon objectif est de pardonner volontiers, comme Jéhovah le fait. Et quand je pardonne, je retrouve ma paix intérieure » (Ps. 86:5). Une femme qui est disposée à pardonner trouvera sans doute plus facile de se soumettre à son mari.

DES EXEMPLES BIBLIQUES DE SOUMISSION

¹² Certains pensent peut-être que soumission est synonyme de faiblesse, mais c'est loin d'être le cas. La Bible contient

11. Qu'est-ce qui aide une sœur appelée Aneese à pardonner à son mari, et que nous apprend son exemple ?

12. Quels exemples de soumission la Bible contient-elle ?

de nombreux exemples de personnes qui ont accepté de se soumettre à l'autorité de quelqu'un, mais qui avaient une grande force morale. Voyons ce que nous pouvons apprendre de Jésus, d'Abigaïl et de Marie.

¹³ **Jésus** est soumis à Jéhovah, mais ce n'est certainement pas parce qu'il manque d'intelligence ou que ses capacités sont limitées. Il fallait une grande intelligence pour enseigner avec simplicité et clarté comme il l'a fait (Jean 7:45, 46). Jéhovah connaissait très bien les aptitudes de Jésus ; c'est pourquoi il lui a permis de collaborer avec lui pour créer l'univers (Prov. 8:30 ; Hébr. 1:2-4). Et quand Jésus a été ressuscité, Jéhovah lui a confié 'tout pouvoir dans le ciel et sur la terre' (Mat. 28:18). Même si Jésus a de grandes capacités, il cherche toujours à se laisser guider par Jéhovah. Pourquoi ? Parce qu'il aime son Père (Jean 14:31).

¹⁴ **Leçons pour les maris.** Si Jéhovah a demandé aux femmes de se soumettre à leur mari, ce n'est pas parce qu'il considère qu'elles sont inférieures aux hommes. La preuve, c'est qu'il a choisi aussi bien des femmes que des hommes pour régner aux côtés de Jésus (Gal. 3:26-29). Jéhovah a montré qu'il avait confiance en son Fils en lui accordant une grande autorité. De même, un mari fera preuve de sagesse en confiant à sa femme une certaine autorité. Au sujet de la femme capable, la Parole de Dieu dit qu'elle peut assurer la gestion de sa maison, acheter et gérer des propriétés et faire du commerce (**lire Proverbes 31:15, 16, 18**). Elle n'est pas une esclave qui n'a pas le droit d'exprimer son opinion. Au contraire, son mari a confiance

13. Pourquoi Jésus est-il soumis à Jéhovah ? Explique.

14. Que peuvent apprendre les maris a) de la façon dont Jéhovah considère les femmes et b) des pensées contenues en Proverbes 31 ?

en elle et il est attentif à ce qu'elle a à dire (**lire Proverbes 31:11, 26, 27**). Quand un homme manifeste à sa femme un tel respect, elle prend plaisir à lui être soumise.

¹⁵ **Leçons pour les femmes.** Même s'il a accompli beaucoup de choses, Jésus ne trouve pas rabaissant de se soumettre à l'autorité de Jéhovah (1 Cor. 15:28 ; Phil. 2:5, 6). Pareillement, une femme capable qui imite Jésus ne trouve pas humiliant de se soumettre à son mari. Elle le soutient parce qu'elle l'aime, mais aussi et surtout parce qu'elle aime et respecte Jéhovah.

¹⁶ **Abigaïl** était mariée avec Nabal, un homme égoïste, orgueilleux et qui manquait de reconnaissance. Un jour, David et ses hommes ont voulu le tuer. Abigaïl aurait pu se taire et les laisser faire. Mais elle ne cherchait pas une solution de facilité pour mettre fin à son mariage. Elle a pris des mesures pour protéger Nabal ainsi que tous ceux qui vivaient sous son toit. Imagine le courage qu'il lui a fallu pour aller au-devant de 400 hommes armés et pour faire raisonner David, avec respect. Elle a même pris sur elle la responsabilité des mauvaises actions de son mari (**lire 1 Samuel 25:3, 23-28**). David a tout de suite compris que Jéhovah avait utilisé cette femme courageuse pour lui donner de bons conseils et l'empêcher de commettre une grave erreur.

¹⁷ **Leçons pour les maris.** Abigaïl était une femme pleine de sagesse. David a bien fait d'écouter son conseil. Cela lui a évité de se rendre coupable de meurtre. De la même façon, un mari fera preuve de sagesse en

15. Que peuvent apprendre les femmes de l'exemple de Jésus ?

16. D'après 1 Samuel 25:3, 23-28, quelles difficultés Abigaïl a-t-elle rencontrées ? (voir illustration de couverture).

17. Que peuvent apprendre les maris du récit concernant David et Abigaïl ?

tenant compte de l'opinion de sa femme avant de prendre une décision importante. Cela lui évitera peut-être de prendre une mauvaise décision.

¹⁸ **Leçons pour les femmes.** Une femme qui aime et respecte Jéhovah peut avoir une bonne influence sur sa famille même si son mari n'est pas Témoin ou s'est affaibli sur le plan spirituel. Elle ne cherchera pas une solution de facilité pour mettre fin à son mariage. Au contraire, elle essaiera de donner envie à son mari d'en apprendre plus sur Jéhovah en se montrant respectueuse et soumise (1 Pierre 3:1, 2). Et même s'il ne réagit pas favorablement à sa belle conduite, Jéhovah, lui, y attache du prix et se réjouit de voir qu'elle lui reste fidèle.

¹⁹ Toutefois, une femme soumise n'acceptera jamais de transgresser une loi ou un principe biblique, même si son mari l'y incite. Imaginons qu'une sœur ait un mari qui n'est pas Témoin et qui lui demande

18. Que peuvent apprendre les femmes de l'exemple d'Abigail ?

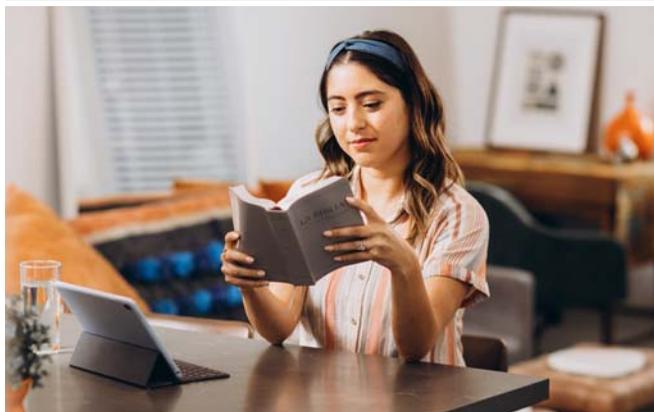
19. Dans quel genre de situation une femme n'obéira-t-elle pas à son mari ?

de mentir, de voler ou de faire une autre chose qui déplaît à Dieu. Tous les chrétiens, y compris les sœurs mariées, doivent obéir avant tout à Jéhovah. Si le mari d'une sœur lui demande de faire une chose qui l'amènerait à transgresser un principe biblique, elle doit refuser et lui expliquer avec douceur mais fermeté pourquoi elle refuse (Actes 5:29).

²⁰ **Marie** avait une relation personnelle et étroite avec Jéhovah. De toute évidence, elle connaissait bien les Écritures. Lors d'une conversation qu'elle a eue avec Élisabeth, la mère de Jean le Baptiseur, elle a cité plus de 20 fois les Écritures hébraïques (Luc 1:46-55). Pense également à ceci : Même si Marie était fiancée à Joseph, ce n'est pas à lui que l'ange de Jéhovah est apparu en premier. Il s'est d'abord adressé à Marie et lui a annoncé qu'elle donnerait naissance au Fils de Dieu (Luc 1:26-33). Jéhovah connaissait bien Marie et il était sûr qu'elle entourerait son Fils d'amour et de soins. De son côté, Marie a sans aucun

20. Comment savons-nous que Marie avait une relation personnelle et étroite avec Jéhovah ?

Quel exemple Marie, la mère de Jésus, laisse-t-elle aux femmes dans le domaine de l'étude des Écritures et de la méditation ? (voir paragraphes 20, 22).



doute continué d'entretenir une relation étroite avec lui, même après la mort et la résurrection de Jésus (Actes 1:14).

²¹ **Leçons pour les maris.** Un mari qui est sage est heureux que sa femme connaisse bien les Écritures. Il ne devrait pas y voir une menace pour son autorité ou se sentir intimidé. Il comprend que la bonne connaissance que sa femme a de la Bible et de ses principes peut être un véritable atout pour sa famille. Et même s'il est moins instruit qu'elle, c'est lui qui a la responsabilité d'organiser le culte familial et de veiller à ce que sa famille garde de bonnes habitudes spirituelles (Éph. 6:4).

²² **Leçons pour les femmes.** Ce n'est pas parce qu'une femme doit se soumettre à son mari qu'elle n'a plus la responsabilité d'entretenir sa relation avec Jéhovah (Gal. 6:5). Elle doit se réserver du temps pour étudier la Bible et méditer sur ce qu'elle apprend. Cela l'aidera à entretenir son amour et son respect pour Jéhovah et à trouver de la joie à se soumettre à son mari.

21. Que peuvent apprendre les maris de ce que la Bible dit au sujet de Marie ?

22. Que peuvent apprendre les femmes de l'exemple de Marie ?

²³ Les femmes qui restent soumises à leur mari par amour pour Jéhovah connaissent une joie et une satisfaction plus grandes que celles qui rejettent le principe biblique de l'autorité. Elles donnent un bon exemple aussi bien aux jeunes hommes qu'aux jeunes femmes. Et elles favorisent une ambiance chaleureuse non seulement dans leur famille, mais aussi dans leur assemblée (Tite 2:3-5). Aujourd'hui, la majorité des serviteurs de Jéhovah sont des femmes (Ps. 68:11). Mais tous, hommes et femmes, nous avons un rôle important à jouer dans l'assemblée. L'article suivant expliquera comment chacun de nous peut remplir son rôle.

23. Quand une femme est soumise à son mari, quels bienfaits sa famille, son assemblée et elle-même en retirent-elles ?

DESCRIPTION DES ILLUSTRATIONS Page 12 :

Alors qu'elle discutait avec Élisabeth, la mère de Jean le Baptiseur, Marie a cité des passages des Écritures hébraïques par cœur. De la même façon, si une chrétienne veut garder une foi forte, elle doit se réserver du temps pour étudier la Bible.

QU'AS-TU APPRIS AU SUJET DE LA SOUMISSION DE L'EXEMPLE DE :

■ Jésus ?

■ Abigaïl ?

■ Marie ?

CANTIQUE 137

Femmes de foi,
chrétiennes fidèles

APERÇU

Quel est le rôle des sœurs dans l'assemblée ? Chaque frère est-il le chef de chaque sœur ? Les anciens et les chefs de famille ont-ils la même autorité ? Dans cet article, nous verrons comment la Bible nous aide à répondre à ces questions.

Le principe de l'autorité dans l'assemblée

« *Le Christ est chef de l'assemblée, son corps, dont il est le sauveur* » (ÉPH. 5:23).

NOUS sommes heureux de faire partie de la famille de Jéhovah. Pourquoi la paix et l'unité règnent-elles dans notre famille ? Notamment parce que chacun de nous fait de son mieux pour respecter le principe de l'autorité que Jéhovah a établi. Mieux nous comprendrons ce principe, plus nous serons unis.

² Cet article expliquera comment le principe de l'autorité s'applique dans l'assemblée chrétienne. Nous répondrons entre autres à ces questions : Quel est le rôle des sœurs ? Est-il vrai que chaque frère est le chef de chaque sœur ? L'autorité que les anciens ont sur les membres de l'assemblée est-elle la même que celle que les chefs de famille ont sur leur femme et leurs enfants ? Mais tout d'abord, voyons comment nous devons considérer nos sœurs.

COMMENT CONSIDÉRER NOS SŒURS ?

³ Nous aimons beaucoup nos sœurs, car elles fournissent de gros efforts pour prendre soin de leur famille, pour prêcher la bonne nouvelle et pour aider les membres de leur assemblée. Mais nous pouvons renforcer notre reconnaissance pour ce qu'elles font en examinant la manière dont Jéhovah et Jésus les considèrent. Il nous sera également utile de nous intéresser à la façon dont l'apôtre Paul traitait les femmes.

1. Quelle est l'une des raisons pour lesquelles la famille de Jéhovah est unie ?
2. À quelles questions répondrons-nous dans cet article ?
3. Comment pouvons-nous renforcer notre reconnaissance pour ce que nos sœurs font ?

⁴ *La Bible montre clairement que, pour Jéhovah, les femmes ont autant de valeur que les hommes.* Par exemple, elle révèle qu'au 1^{er} siècle, Jéhovah a donné son esprit aussi bien à des hommes qu'à des femmes et qu'il les a rendus capables d'accomplir des choses extraordinaires, comme parler dans des langues étrangères (Actes 2:1-4, 15-18). Aussi bien des hommes que des femmes ont été oints d'esprit saint et choisis pour régner aux côtés de Christ (Gal. 3:26-29). Aussi bien des hommes que des femmes reçoivent l'espérance de vivre éternellement sur la terre (Rév. 7:9, 10, 13-15). Et aussi bien des hommes que des femmes se voient confier la mission de prêcher et d'enseigner la bonne nouvelle (Mat. 28:19, 20). D'ailleurs, le livre des Actes met en avant le bel exemple d'une sœur appelée Priscille : avec son mari, Aquilas, elle a aidé Apollos, un homme instruit, à mieux comprendre la vérité (Actes 18:24-26).

⁵ *Jésus honorait et respectait les femmes.* Les pharisiens méprisaient les femmes. Ils ne leur parlaient pas en public, et ils n'auraient jamais discuté des Écritures avec elles. Jésus, lui, les invitait à participer aux discussions spirituelles qu'il avait avec ses disciples* (**lire Luc 10:38, 39, 42**). Il leur permettait aussi de l'accompagner dans ses campagnes de prédication (Luc 8:1-3). Et c'est à des femmes qu'il a donné l'honneur d'annoncer à ses apôtres qu'il avait été ressuscité (Jean 20:16-18).

* Voir le paragraphe 6 de l'article « Soutiens les sœurs de ton assemblée », publié dans *La Tour de Garde* de septembre 2020.

4. Comment la Bible montre-t-elle que, pour Jéhovah, les femmes ont autant de valeur que les hommes ?

5. Que nous révèle Luc 10:38, 39, 42 sur la façon dont Jésus considérait les femmes ?

⁶ *Paul avait un grand respect pour les femmes.* Il a rappelé à Timothée l'importance de les respecter. Il lui a notamment recommandé de traiter « les femmes d'âge mûr comme des mères » et « les jeunes femmes comme des sœurs » (1 Tim. 5:1, 2). Il a fait beaucoup pour l'aider à devenir un chrétien mûr, mais il a reconnu que c'était en grande partie grâce à sa mère et à sa grand-mère qu'il avait une bonne connaissance des « écrits sacrés » (2 Tim. 1:5 ; 3:14, 15). Dans sa lettre aux Romains, il a salué plusieurs sœurs en les mentionnant par leur nom. Et il ne s'est pas contenté de remarquer leurs belles actions. Il a aussi exprimé sa reconnaissance pour ce qu'elles avaient fait (Rom. 16:1-4, 6, 12 ; Phil. 4:3).

⁷ Comme les paragraphes précédents l'ont montré, la Bible ne dit pas que les sœurs sont inférieures aux frères. Nos sœurs généreuses et pleines d'amour sont un atout pour l'assemblée. Et les anciens comptent sur elles pour y favoriser la paix et l'unité. Mais il nous faut encore répondre à ces questions : Pourquoi Jéhovah demande-t-il aux sœurs de se couvrir la tête dans certaines situations ? Comme ce sont uniquement des frères qui peuvent être nommés anciens ou assistants, cela veut-il dire que chaque frère est le chef de chaque sœur ?

CHAQUE FRÈRE EST-IL LE CHEF DE CHAQUE SŒUR ?

⁸ En clair, non ! Un frère n'est pas le chef de toutes les sœurs de l'assemblée : leur chef, c'est le Christ ! (**lire Éphésiens 5:23**). Dans la famille, le mari est le chef

6. Qu'est-ce qui montre que Paul respectait les femmes ?

7. À quelles questions allons-nous répondre ?

8. D'après Éphésiens 5:23, chaque frère est-il le chef de chaque sœur ? Explique.



Dans quelles situations une sœur doit-elle se couvrir la tête ?

Pour savoir si elle doit se couvrir la tête, une sœur doit se poser ces trois questions :

- 1 « Vais-je prier à voix haute pour une ou plusieurs personnes, ou enseigner la Bible, en présence d'un frère ? » (1 Cor. 11:4, 5).
- 2 « Même si aucun frère n'est présent, est-ce que la tâche que je vais accomplir serait effectuée en temps normal par un frère ? » (1 Tim. 2:11, 12 ; Hébr. 13:17).
- 3 « Vais-je prier à voix haute pour une ou plusieurs personnes, ou enseigner la Bible, en présence de mon mari ? » (1 Cor. 11:3).

Si elle répond oui à l'une de ces questions, alors une sœur doit se couvrir la tête.

Si la réponse à ces trois questions est non, elle n'a pas besoin de se couvrir la tête*.

* Pour un examen détaillé de ce sujet, voir le livre « Gardez-vous dans l'amour de Dieu », p. 209-212.

de sa femme ; par contre, un fils baptisé n'est pas le chef de sa mère (Éph. 6:1, 2). Dans l'assemblée, les anciens ne détiennent qu'une autorité limitée sur leurs frères et sœurs (1 Thess. 5:12 ; Hébr. 13:17). Et qu'en est-il d'une sœur célibataire qui ne vit plus chez ses parents ? Elle continue de les respecter, mais elle n'est plus sous l'autorité de son père. Elle respecte aussi les anciens, mais tout comme les frères, elle n'a qu'un seul chef : Jésus.

9 Il est vrai, toutefois, que c'est aux hommes que Jéhovah a confié la responsabilité d'organiser les activités liées au culte et d'enseigner l'assemblée. Il n'a pas donné cette autorité aux femmes (1 Tim. 2:12). Pourquoi ? Pour la même raison qu'il a établi Jésus chef de tout homme : pour maintenir l'ordre dans sa famille. Si, en raison des circonstances, une sœur doit accomplir une tâche qui est normalement effectuée par un frère, Jéhovah lui demande donc de se couvrir la tête* (1 Cor. 11:4-7). Ce n'est pas pour rabaisser les sœurs qu'il leur demande cela, mais pour leur donner la possibilité de montrer leur respect envers le principe de l'autorité qu'il a mis en place. Tout en gardant ces idées à l'esprit, répondons à la question suivante : quelles sont les limites de l'autorité des chefs de famille et des anciens ?

LE RÔLE DES CHEFS DE FAMILLE ET CELUI DES ANCIENS

10 Les anciens aiment le Christ. Et ils aiment les « brebis » que Jéhovah et Jésus leur ont confiées (Jean 21:15-17). Avec les

* Voir l'encadré « Dans quelles situations une sœur doit-elle se couvrir la tête ? ».

9. Pourquoi les sœurs doivent-elles parfois se couvrir la tête ?

10. Qu'est-ce qui pourrait pousser un ancien à établir des règles pour l'assemblée ?



Jésus, qui est sous l'autorité de Jehovah, donne des instructions à l'assemblée chrétienne
(voir paragraphe 14).



Les anciens veillent au bien-être spirituel et affectif de l'assemblée. Jehovah leur a aussi donné la responsabilité de préserver sa pureté morale
(voir paragraphes 11-12).



C'est au chef de famille que Jehovah a confié la responsabilité de guider les siens et de prendre des décisions pour eux. Toutefois, avant de prendre une décision, un chef de famille fera preuve d'amour en consultant sa femme
(voir paragraphe 13).



Les célibataires qui ne vivent plus chez leurs parents sont sous l'autorité de Jésus
(voir paragraphe 8).

meilleures intentions du monde, un ancien pourrait se prendre en quelque sorte pour le père des membres de son assemblée. Il pourrait se dire que, puisqu'un chef de famille a le droit d'établir des règles pour protéger les siens, il peut lui aussi établir des règles dans le but de protéger les brebis de Dieu. Et certains membres de l'assemblée pourraient l'encourager à agir ainsi en lui demandant de prendre des décisions à leur place. Mais les anciens et les chefs de famille ont-ils la même autorité ?

¹¹ Paul a indiqué qu'il y a certains **points**

11. Quels points communs y a-t-il entre le rôle des chefs de famille et celui des anciens ?

communs entre le rôle des chefs de famille et celui des anciens (1 Tim. 3:4, 5). Par exemple, Jehovah veut que les membres d'une famille obéissent au chef de famille (Col. 3:20). Pareillement, il veut que les membres d'une assemblée obéissent aux anciens. Il désire qu'aussi bien les chefs de famille que les anciens prennent soin sur le plan spirituel de ceux qui sont sous leur autorité, qu'ils veillent à leur bien-être affectif et qu'ils leur viennent en aide quand ceux-ci rencontrent des problèmes (Jacq. 2:15-17). Enfin, Jehovah s'attend à ce que tant les anciens que les chefs de famille enseignent et défendent ses normes, sans toutefois aller

« au-delà de ce qui est écrit » dans la Bible (1 Cor. 4:6).

¹² Il existe cependant de grandes **différences** entre le rôle des anciens et celui des chefs de famille. Par exemple, Jéhovah a attribué aux anciens le rôle de juges et il leur a donné la responsabilité d'expulser de l'assemblée les pécheurs non repentants (1 Cor. 5:11-13).

¹³ D'un autre côté, Jéhovah a confié aux chefs de famille une autorité qu'il n'a pas confiée aux anciens. Par exemple, il les autorise à établir des règles pour leur famille et à les faire appliquer (**lire Romains 7:2**). Un chef de famille peut ainsi décider à quelle heure ses enfants doivent rentrer à la maison le soir. Et il a le droit de les punir s'ils ne respectent pas la règle qu'il a fixée (Éph. 6:1). Bien sûr, il fera preuve d'amour en consultant sa femme avant de mettre en place des règles pour sa famille, car ils sont « une seule chair* » (Mat. 19:6).

RESPECTE L'AUTORITÉ DU CHRIST DANS L'ASSEMBLÉE

¹⁴ C'est grâce à la rançon que Jéhovah a racheté la vie de chaque membre de l'assemblée et de tout humain qui a foi en Jésus (**lire Marc 10:45 ; Actes 20:28 ; 1 Cor. 15:21, 22**). On com-

* Il peut arriver à une famille d'envisager de rejoindre une autre assemblée. Pour savoir qui exactement doit en décider, voir les paragraphes 17 à 19 de l'article « Respecte la place que les autres occupent dans l'assemblée de Jéhovah », publié dans *La Tour de Garde* d'août 2020.

12-13. Sur la base de Romains 7:2, cite une différence entre le rôle des chefs de famille et celui des anciens.

14. a) En accord avec Marc 10:45, pourquoi est-il approprié que Jéhovah ait choisi Jésus comme chef de l'assemblée ? b) Quel est le rôle du Collège central ? (voir l'encadré « Le rôle du Collège central »).



Le rôle du Collège central

Les membres du Collège central ne dominant pas sur la foi de leurs frères et sœurs (2 Cor. 1:24). Ils reconnaissent que c'est Jésus qui est le chef de l'assemblée, et ils sont tout à fait d'accord avec ces paroles qu'il a adressées à ses disciples : « Vous êtes tous frères » (Mat. 23:8). De plus, ils aiment beaucoup leurs frères et sœurs, et ils font de leur mieux pour répondre à leurs besoins. Sous la direction du Christ, ils organisent les activités des Témoins de Jéhovah dans le monde entier. Ils nomment les membres des comités de filiale et les responsables de circonscription. Les responsables de circonscription, quant à eux, nomment les anciens. Le Collège central prend très au sérieux sa responsabilité de fournir aux serviteurs de Dieu de la nourriture spirituelle et des instructions basées sur la Bible. Il le fait au moyen de lettres, de publications, d'émissions JW Télédiffusion, d'écoles, de réunions et d'assemblées. Et quand une catastrophe, comme une catastrophe naturelle, frappe les Témoins d'une région, il prend immédiatement des mesures afin qu'une aide pratique leur soit apportée*.

* Pour en savoir plus sur le rôle du Collège central, voir *La Tour de Garde* du 15 juillet 2013, p. 20-25.

prend donc pourquoi il a nommé Jésus, lui qui a donné sa vie en rançon, chef de l'assemblée. Comme il est notre chef, Jésus a le droit de fixer des règles de conduite pour chaque serviteur de Dieu, pour les familles et pour l'assemblée dans son ensemble. Et il a aussi le droit de les faire respecter (Gal. 6:2). Mais il fait plus que de nous fixer des règles : il nous nourrit et prend soin de nous (Éph. 5:29).

¹⁵ Les sœurs montrent qu'elles respectent le Christ en se soumettant aux hommes qu'il a établis pour prendre soin d'elles. Une sœur qui s'appelle Marley et qui vit aux États-Unis résume bien le sentiment de beaucoup de sœurs. Elle explique : « J'accorde une grande valeur à mon rôle d'épouse et à la place que j'occupe dans l'assemblée. C'est vrai, je dois constamment fournir des efforts pour avoir le bon point de vue sur le principe de l'auto-

15-16. Qu'apprends-tu des témoignages de Marley et de Benjamin ?

rité. Mais mon mari et les frères de l'assemblée me facilitent la tâche parce qu'ils me respectent et n'hésitent pas à me dire qu'ils apprécient ce que je fais. »

¹⁶ Les frères montrent qu'ils comprennent le principe de l'autorité en respectant et en honorant les sœurs. Benjamin, un frère qui vit en Angleterre, fait remarquer : « J'ai appris plein de choses grâce aux commentaires des sœurs aux réunions. Et elles m'ont donné beaucoup d'astuces pour améliorer mon étude individuelle et être plus efficace en prédication. Elles accomplissent un travail très précieux. »

¹⁷ Quand tous ses membres — les hommes, les femmes, les chefs de famille et les anciens — comprennent et respectent le principe de l'autorité, l'assemblée connaît la paix. Et plus important encore, cela rend gloire à notre Père céleste plein d'amour, Jéhovah (Ps. 150:6).

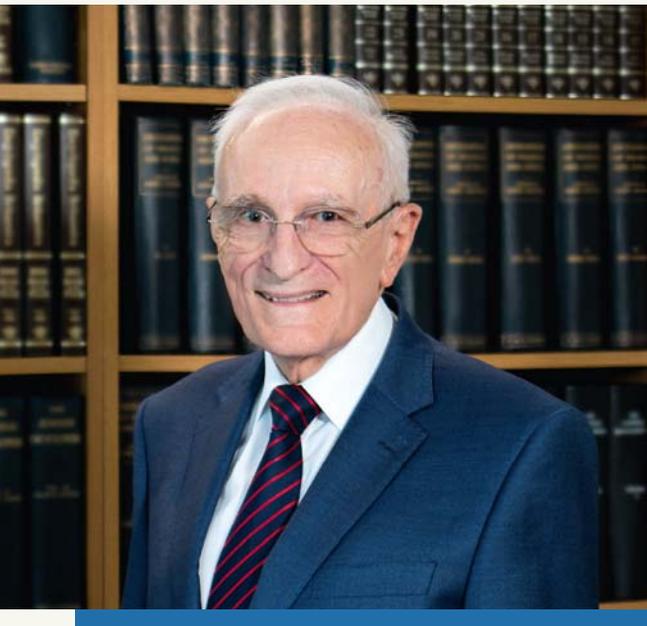
17. Pourquoi devons-nous respecter le principe de l'autorité ?

QUE RÉPONDRAIS-TU ?

- Comment devons-nous considérer les sœurs ?
- Chaque frère est-il le chef de chaque sœur ? Explique.
- Quelles différences y a-t-il entre le rôle des chefs de famille et celui des anciens ?

Jéhovah « a rendu droits mes sentiers »

PAR STEPHEN HARDY



UN JOUR, un jeune frère m'a demandé : « Quel est ton verset préféré ? » Sans hésiter, je lui ai répondu : « Proverbes 3:5, 6. » Ce passage dit : « Fais confiance à Jéhovah de tout ton cœur et ne te fie pas à ton intelligence. Tiens compte de lui dans tout ce que tu entreprends, et lui, il rendra droits tes sentiers. » Et en effet, Jéhovah a rendu droits mes sentiers. Comment ?

MES PARENTS M'AIDENT À TROUVER LA BONNE VOIE

Mes parents ont découvert la vérité dans les années 1920, avant qu'ils se marient. Je suis né début 1939 et j'ai grandi en Angleterre. J'assistais aux réunions de l'assemblée avec mes parents et, alors que j'étais encore tout jeune, je me suis inscrit à l'École du ministère théocratique. Je me souviens encore de mon premier exposé. J'ai dû monter sur une caisse pour que le pupitre ne me bloque pas la vue. J'avais six ans et j'étais très stressé en voyant tous ces adultes devant moi.

Pour que je puisse prêcher, mon père m'a préparé une présentation simple qu'il a tapée à la machine à écrire sur une carte. J'avais huit ans quand j'ai prêché pour la première fois tout seul de porte en porte. La première personne que j'ai rencontrée a lu ma carte et a tout de suite accepté le livre « *Que Dieu soit reconnu pour vrai !* ». Je débordais de joie. J'ai couru vers mon père, qui était dans la rue, pour lui raconter ce qui s'était passé. La prédication et les réunions me procuraient de la joie et m'ont donné envie de servir Jéhovah à plein temps.

Après que mon père m'a abonné à *La Tour de Garde*, les vérités bibliques ont commencé à me toucher de plus en plus. Dès qu'un numéro arrivait, je le lisais avec un grand intérêt. Ma confiance en Jéhovah a grandi, ce qui m'a amené à me vouer à lui.

Ma famille et moi avons été délégués à l'assemblée « L'accroissement de la théocratie » qui s'est tenue à New York en 1950. Le jeudi 3 août avait pour thème « Journée des missionnaires ». Ce jour-là, frère Carey Barber, qui est plus tard devenu membre du Collège central, a prononcé le discours de baptême. À la fin de son discours, quand il a posé les deux questions pour les candidats au baptême, je me suis levé et j'ai dit oui ! Je

n'avais que 11 ans, mais je comprenais que je venais de franchir une étape importante. Toutefois, j'avais peur d'aller dans l'eau parce que je n'avais pas encore appris à nager. Mon oncle m'a accompagné jusqu'au lieu d'immersion et m'a rassuré en me disant que tout se passerait bien. Et fait, les choses se sont passées si vite que mes pieds n'ont pas eu le temps de toucher le fond de la piscine. Je suis passé de mains en mains : un frère m'a baptisé et un autre m'a tiré hors de l'eau. Depuis ce jour important, Jéhovah a toujours rendu droits mes sentiers.

JE DÉCIDE DE FAIRE CONFIANCE À JÉHOVAH

Quand j'ai quitté le lycée, je voulais devenir pionnier. Mais mes professeurs ont insisté pour que je fasse des études. J'ai cédé à leurs pressions et je me suis inscrit à l'université. Cependant, j'ai vite compris que je ne pourrais pas rester fort sur le plan spirituel si je m'investissais dans mes études. J'ai donc décidé de les arrêter. J'ai prié Jéhovah à ce sujet, j'ai écrit une lettre à mes professeurs pour leur annoncer ma décision et j'ai quitté l'université à la fin de la première année. Avec une entière confiance en Jéhovah, je suis immédiatement devenu pionnier.

J'ai commencé le service à plein temps en juillet 1957 dans la ville de Wellingborough. J'ai demandé aux frères de la filiale, alors située à Londres, s'ils pouvaient m'associer à un pionnier expérimenté. Frère Bert Vaisey est ainsi devenu mon mentor. Il était très zélé et il m'a aidé à me fixer un bon programme de prédication. L'assemblée comptait six sœurs âgées, frère Vaisey et moi. Me préparer pour les réunions et y participer m'a

donné de nombreuses occasions de renforcer ma confiance en Jéhovah et d'exprimer ma foi.

Après avoir passé quelque temps en prison pour avoir refusé de faire mon service militaire, j'ai rencontré Barbara, une pionnière spéciale. Nous nous sommes mariés en 1959. Nous étions prêts à accepter n'importe quelle affectation. Nous avons d'abord été envoyés dans le Lancashire, dans le nord-ouest de l'Angleterre. En janvier 1961, j'ai été invité à suivre les cours de l'École du ministère du Royaume, une formation d'un mois qui se tenait au Béthel. À ma grande surprise, à la fin des cours, j'ai été nommé responsable itinérant. Pendant deux semaines, j'ai été formé par un responsable de circonscription expérimenté dans la ville de Birmingham. Barbara a pu m'accompagner. Puis nous nous sommes rendus dans notre affectation : les comtés du Lancashire et du Cheshire.

HEUREUX D'AVOIR FAIT CONFIANCE À JÉHOVAH

En août 1962, alors que nous étions en vacances, nous avons reçu une lettre du Béthel. Elle contenait des formulaires à remplir pour suivre les cours de l'École de Galaad ! Après avoir prié Jéhovah pour lui demander sa direction, nous les avons remplis et rapidement renvoyés au Béthel. Cinq mois plus tard, nous sommes partis pour Brooklyn, dans l'État de New York, afin d'assister aux cours de la 38^e classe de Galaad, qui durerait dix mois.

Grâce à la formation que nous avons reçue à Galaad, nous avons pu approfondir notre connaissance de la Bible et de l'organisation de Jéhovah, mais aussi apprécier davantage encore notre belle famille chrétienne. Barbara et moi étions encore



Je prêche dans la rue
avec mes parents.

jeunes ; nous avons respectivement 23 et 24 ans. Nous avons donc beaucoup appris des autres élèves de notre classe. De plus, j'ai eu la joie d'accomplir chaque jour un travail de secrétariat qui m'a permis de coopérer avec frère Fred Rusk, un de nos formateurs. Il rappelait souvent cette idée importante : pour qu'un conseil soit bon, il doit être solidement basé sur la Bible. Pendant notre formation, plusieurs frères expérimentés ont donné des discours. Il y a eu notamment Nathan Knorr, Frederick Franz et Karl Klein. Et nous avons été profondément marqués par l'humilité de frère Alexander Macmillan, qui nous a expliqué comment Jéhovah a guidé son peuple durant la période d'épreuve allant de 1914 au début de 1919.

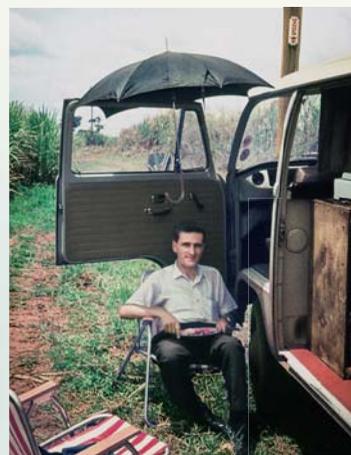
UNE NOUVELLE AFFECTATION

Vers la fin de notre formation, frère Knorr nous a dit, à Barbara et à moi, que nous serions envoyés en Afrique, au Burundi. Nous nous sommes alors précipités dans la bibliothèque du Béthel ; nous avons fait des recherches dans l'*Annuaire* pour savoir combien il y avait de proclamateurs dans ce pays. Nous avons été surpris de constater que les publications ne contenaient aucune information à ce sujet. En fait, nous allions nous rendre dans un

territoire où personne n'avait encore prêché et qui se trouvait sur un continent que nous connaissions à peine. Nous étions très stressés, mais après avoir prié Jéhovah du fond du cœur, nous sommes sentis apaisés.

Au Burundi, tout était complètement nouveau pour nous : le climat, la culture et la langue ; il nous fallait apprendre le français. Nous devions également trouver un logement. Deux jours après notre arrivée, Harry Arnott, qui avait fait l'école de Galaad avec nous, nous a rendu visite alors qu'il retournait dans son affectation, la Zambie. Il nous a aidés à trouver un appartement. Mais rapidement, nous avons subi l'opposition des autorités, qui ne connaissaient pas les Témoins. Alors que nous commençons tout juste à nous sentir bien dans notre affectation, elles nous ont fait savoir que nous ne pourrions pas rester à moins d'avoir un permis de travail. Nous avons donc dû partir et nous adapter à un nouveau pays, l'Ouganda.

Nous sommes arrivés en Ouganda sans visa, mais nous ne nous sommes pas inquiétés excessivement, car nous avons confiance en Jéhovah. Un frère canadien qui s'était installé dans ce pays pour y prêcher a expliqué notre situation à un agent de l'immigration. Celui-ci nous a accordé un



Lors de notre « safari » en Ouganda.



délai de quelques mois pour que nous puissions obtenir un permis de séjour. Pour nous, c'était la preuve que Jéhovah nous aidait.

La situation en Ouganda était très différente de celle que nous avons connue au Burundi. La prédication s'y effectuait déjà, même s'il n'y avait que 28 Témoins dans tout le pays. Une grande partie des habitants parlaient anglais, mais nous nous sommes vite rendu compte que, pour aider ceux qui s'intéressaient à la vérité à progresser, nous devons apprendre au moins une des nombreuses langues locales. Comme nous avons commencé à prêcher dans la région de Kampala, où beaucoup parlaient le luganda, nous avons décidé de nous concentrer sur cette langue. Il nous a fallu plusieurs années pour la parler couramment, mais nous avons ensuite pu prêcher de façon bien plus efficace. Nous avons mieux compris comment aider nos étudiants sur le plan spirituel. En retour, ils nous ont ouvert leur cœur et nous ont exprimé ce qu'ils ressentaient pour les enseignements de la Bible qu'ils découvraient.

DE NOMBREUX « SAFARIS »

Nous éprouvions beaucoup de joie à enseigner aux personnes humbles les vérités bibliques. Et notre joie est devenue plus intense encore quand on nous a affectés dans le service itinérant. La filiale du Kenya nous a alors envoyés faire un « safari » : nous devons parcourir tout l'Ouganda pour repérer des territoires à « défricher » où il serait particulièrement approprié de nommer des pionniers spéciaux. À plusieurs reprises, des personnes qui n'avaient encore jamais rencontré de Témoins nous ont manifesté une hospitalité remarquable. Elles nous ont accueillis chaleureusement et nous ont même préparé des repas.

Puis on m'a proposé un nouveau « safari ». J'ai pris le train à Kampala pour me rendre dans la ville portuaire de Mombasa, au Kenya, où je suis arrivé deux jours plus tard. J'ai ensuite embarqué pour les Seychelles, un archipel qui se trouve dans l'océan Indien. Par la suite, de 1965 à 1972, Barbara a pu m'accompagner dans mes voyages aux Seychelles. Au départ, il ne s'y trouvait que deux proclamateurs, mais plus tard, un groupe a été



Au Béthel de Côte d'Ivoire, à Abidjan, je reproduis Le ministère du Royaume à l'aide d'un duplicateur.

créé et il a donné naissance à une assemblée. D'autres « safaris » de ce genre m'ont permis d'apporter un soutien spirituel aux frères d'Érythrée, d'Éthiopie et du Soudan.

En Ouganda, la situation politique a brusquement changé en raison d'un coup d'État militaire. Les années de terreur qui ont suivi m'ont rappelé à quel point il est sage de 'rendre les choses de César à César', comme la Bible nous le dit (Marc 12:17). Un jour, il a été demandé à tous les ressortissants étrangers de se faire enregistrer au commissariat le plus proche de chez eux. Nous avons obéi sans tarder. Quelques jours plus tard, un autre missionnaire et moi circulions en voiture à Kampala quand des agents de la police secrète nous ont fait signe de nous arrêter. Nous avons très peur. Ils nous ont accusés d'être des espions et nous ont escortés jusqu'au commissariat central, où nous avons expliqué que nous étions des missionnaires, des personnes pacifiques. Nous leur avons aussi dit que nous nous étions déjà fait enregistrer, mais ils n'ont rien voulu entendre. Un policier nous a alors conduits jusqu'au commissariat le plus proche de notre maison de missionnaires. Heureusement, un agent qui était présent lorsque nous nous étions fait enregistrer nous a reconnus et a demandé au policier de nous libérer.

À cette époque, nous devons souvent traverser des barrages routiers. C'était très stressant pour nous, surtout quand des soldats qui

avaient trop bu nous demandaient de nous arrêter. Mais à chaque fois, la prière nous a permis de ressentir une paix profonde, et nous avons pu passer les barrages en toute sécurité. Malheureusement, en 1973, tous les missionnaires étrangers ont reçu l'ordre de quitter l'Ouganda.

Nous avons alors reçu une nouvelle affectation : la Côte d'Ivoire. C'était une fois de plus un gros changement pour nous : nous avons dû nous adapter à une culture complètement différente, nous remettre à parler français et nous habituer à vivre avec des missionnaires de diverses origines. Mais là encore, nous avons vu que Jéhovah dirigeait les choses, car rapidement, des personnes humbles et sincères ont réagi favorablement à la bonne nouvelle. Barbara et moi avons constaté que, comme nous avons fait confiance à Jéhovah, il avait rendu droits nos sentiers.

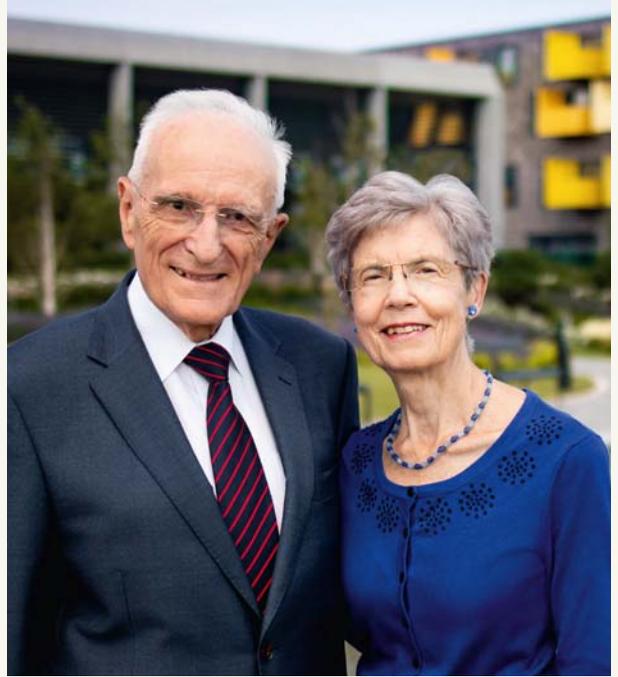
Par la suite, nous avons reçu une mauvaise nouvelle : Barbara était atteinte d'un cancer. Nous nous sommes rendus plusieurs fois en Europe pour qu'elle bénéficie d'un traitement adapté. Mais en 1983, il est devenu évident que nous devons quitter notre affectation. Nous étions tous les deux très déçus.

DE GRANDS CHANGEMENTS

Alors que nous servions au Béthel d'Angleterre, l'état de santé de Barbara s'est dégradé, et elle a fini par mourir. La famille du Béthel m'a beaucoup soutenu. Un couple en particulier m'a aidé à m'adapter à cette nouvelle situation et à continuer de faire confiance à Jéhovah. Plus tard, j'ai rencontré Ann, une sœur qui venait régulièrement apporter son aide au Béthel et qui avait été pionnière spéciale. Elle était profondément attachée à Dieu. Nous nous sommes mariés en 1989 et, depuis, nous servons Jéhovah ensemble au Béthel.

De 1995 à 2018, j'ai eu la joie d'être utilisé comme représentant du siège mondial. Je me suis ainsi rendu dans une soixantaine de pays. À chaque fois, j'ai pu voir que Jéhovah bénit ses serviteurs, quelles que soient leurs difficultés.

En 2017, un de ces déplacements m'a amené à retourner en Afrique. J'ai été très heureux de faire découvrir le Burundi à Ann, et nous avons été tous



[Avec Ann, sur le site du nouveau Béthel d'Angleterre.](#)

les deux émerveillés de constater l'accroissement qu'il y avait eu dans ce pays. Dans une des rues où j'avais prêché en 1964 se trouve maintenant un joli Béthel. Et le pays compte plus de 15 500 proclamateurs.

Quand j'ai reçu mon programme de visites pour 2018, j'ai ressenti une très grande joie. Sur la liste des pays à visiter, il y avait la Côte d'Ivoire. Lorsque nous sommes arrivés à Abidjan, la principale ville du pays, j'ai eu l'impression d'être rentré à la maison. Une fois dans notre chambre d'invités au Béthel, j'ai consulté la liste téléphonique pour savoir qui étaient nos voisins. J'ai tout de suite reconnu le nom d'un frère : Sossou. Il avait été surveillant de ville à l'époque où j'étais à Abidjan. Mais je me trompais. Il s'agissait en fait d'un autre Sossou : son fils !

Jéhovah a tenu parole. J'ai rencontré de nombreuses difficultés, mais à chaque fois, j'ai pu constater que, quand on met sa confiance en lui, il rend droits nos sentiers. Je souhaite de tout cœur continuer à marcher sur le « sentier des justes », un sentier où la lumière brille toujours plus et qui mène au monde nouveau (Prov. 4:18).

Tout cela grâce à un sourire !

ALORS que deux jeunes femmes marchaient ensemble dans un quartier commerçant de Baguio, une ville des Philippines, elles ont vu un présentoir mobile. Helen, la sœur qui se tenait près du présentoir, leur a fait un grand sourire. Même si les jeunes femmes ne se sont pas arrêtées, elles ont été impressionnées par son sourire chaleureux.

Plus tard, alors qu'elles rentraient chez elles en bus, elles ont vu un grand panneau « jw.org » sur une salle du Royaume. Elles se sont souvenues qu'elles avaient vu ces lettres sur le présentoir. Elles sont toutes les deux descendues du bus et sont allées jusqu'au portail de la salle du Royaume pour consulter les horaires des réunions des différentes assemblées.

Dans les jours qui ont suivi, elles ont assisté à une réunion. Et qui ont-elles vu en entrant dans la salle du Royaume ? Helen ! Elles ont tout de suite reconnu la femme au grand sourire ! « Quand elles se sont approchées de moi, dit Helen, j'étais un peu inquiète. Je me suis demandé s'il y avait un problème. » Mais les jeunes femmes lui ont expliqué pourquoi elles étaient là.

Elles ont beaucoup apprécié la réunion et se sont senties très à l'aise avec les frères et sœurs. Et quand elles ont vu que certains nettoyaient la salle, elles ont même proposé leur aide. Depuis, l'une d'elles est partie à l'étranger, mais l'autre jeune femme a commencé à assister aux réunions et à étudier la Bible. Tout cela grâce à un sourire !



Gardons notre joie malgré les épreuves

CANTIQUE 111

Joyeux grâce à Dieu

APERÇU

La lettre de Jacques contient de nombreux conseils pratiques sur la façon de faire face aux épreuves. Cet article en examinera quelques-uns. Ces conseils peuvent nous aider à garder notre joie au service de Jéhovah malgré les épreuves.

« *Considérez-le comme une immense joie, mes frères, quand vous rencontrez diverses épreuves* » (JACQ. 1:2).

JÉSUS a promis que ses disciples seraient profondément heureux. Mais il a aussi dit qu'ils rencontreraient des épreuves (Mat. 10:22, 23 ; Luc 6:20-23). Être disciples du Christ nous procure de la joie. Toutefois, que ressentons-nous à l'idée que des membres de notre famille puissent s'opposer à nous, que les autorités puissent nous persécuter ou que des collègues ou des camarades de classe puissent nous inciter à mal agir ? Cela pourrait bien sûr nous angoisser.

² Peu de gens considèrent les persécutions comme une source de joie. Pourtant, c'est exactement ce que la Parole de Dieu nous dit de faire. Par exemple, le disciple Jacques a écrit que les épreuves que nous traversons devraient, non pas nous décourager, mais nous procurer de la joie (Jacq. 1:2, 12). Et Jésus a dit que nous devrions être heureux même quand nous sommes persécutés (**lire Matthieu 5:11**). Alors comment garder notre joie malgré les épreuves ? Pour le savoir, nous examinerons quelques pensées tirées de la lettre que Jacques a écrite aux chrétiens du 1^{er} siècle. Mais parlons d'abord des difficultés que ces chrétiens ont rencontrées.

QUELLES ÉPREUVES LES CHRÉTIENS DU 1^{er} SIÈCLE ONT-ILS SUBIES ?

³ Peu après que Jacques, le demi-frère de Jésus, est devenu son disciple, les chrétiens de Jérusalem ont rencontré une vive opposition (Actes 1:14 ; 5:17, 18). Et à la suite du meurtre du disciple Étienne, beaucoup d'entre eux ont fui ; ils ont été « dispersés dans les régions de Judée et de Samarie » et se sont même rendus jusqu'à Chypre et à Antioche (Actes 7:58 – 8:1 ; 11:19). Cette situation a dû être très difficile pour eux !

1-2. D'après Matthieu 5:11, comment devrions-nous considérer les épreuves ?

3. Que s'est-il passé peu après que Jacques est devenu disciple de Jésus ?

Pourtant, ils ont prêché avec zèle partout où ils sont allés, et des assemblées ont été formées dans tout l'Empire romain (1 Pierre 1:1). Mais bien d'autres difficultés encore les attendaient.

4 Les chrétiens du 1^{er} siècle ont subi toutes sortes d'épreuves. Par exemple, vers 50 de notre ère, l'empereur romain Claude a ordonné aux Juifs de quitter Rome. Les chrétiens d'origine juive ont donc dû abandonner leur maison pour s'installer ailleurs (Actes 18:1-3). Vers 61 de notre ère, l'apôtre Paul a écrit que beaucoup de disciples avaient été insultés en public et jetés en prison, et que leurs biens avaient été pillés (Héb. 10:32-34). Et comme beaucoup d'autres personnes, certains chrétiens étaient confrontés à la pauvreté et à la maladie (Rom. 15:26 ; Phil. 2:25-27).

4. Quelles autres épreuves les chrétiens du 1^{er} siècle ont-ils subies ?

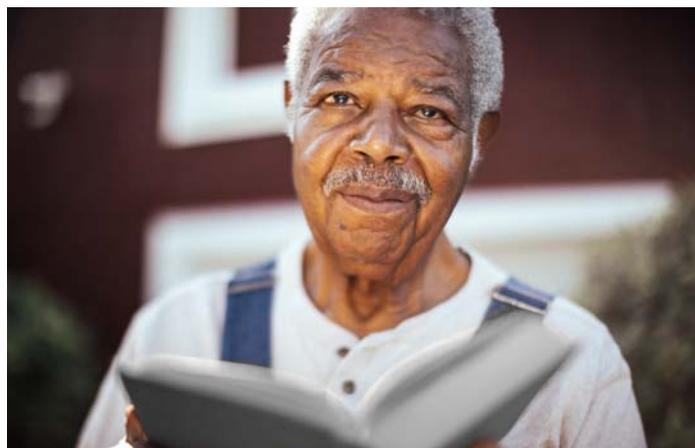
5 Quand Jacques a écrit sa lettre, avant 62 de notre ère, il était pleinement conscient des épreuves que ses frères et sœurs traversaient. Jéhovah l'a incité à leur écrire pour leur donner des conseils pratiques qui les aideraient à rester joyeux malgré leurs épreuves. Intéressons-nous donc à la lettre de Jacques et répondons à ces questions : De quel genre de joie a-t-il parlé ? Qu'est-ce qui pourrait priver un chrétien de cette joie ? Et comment la sagesse, la foi et le courage peuvent-ils nous aider à garder notre joie quelles que soient les épreuves que nous subissons ?

QU'EST-CE QUI PROCURE DE LA JOIE À UN CHRÉTIEN ?

6 Beaucoup de personnes pensent qu'on ne peut être heureux que si on est en bonne

5. À quelles questions répondrons-nous ?

6. D'après Luc 6:22, 23, pourquoi un chrétien peut-il ressentir de la joie quand il subit des épreuves ?



La joie profonde que Jéhovah nous donne est comparable à une flamme qui est protégée par une lanterne et qui brûle continuellement (voir paragraphe 6).

santé, qu'on a beaucoup d'argent et qu'on a de bonnes relations avec les membres de sa famille. Mais la joie dont Jacques a parlé fait partie du fruit de l'esprit de Dieu et ne dépend pas des circonstances extérieures (Gal. 5:22). Un chrétien ressent une joie profonde quand il sait qu'il plaît à Jéhovah et qu'il suit l'exemple de Jésus (**lire Luc 6:22, 23** ; Col. 1:10, 11). Cette joie est comparable à une flamme protégée par une lanterne : même s'il pleut ou que le vent souffle, elle continue de brûler. Pareillement, même si nous tombons malades, que nous n'avons pas beaucoup d'argent ou que nous subissons des moqueries ou de l'opposition de la part de membres de notre famille ou d'autres personnes, nous ne perdons pas notre joie. Et à chaque fois que nos opposants essaient de nous en priver, elle devient encore plus forte. Les épreuves que nous traversons en raison de notre foi prouvent que nous sommes de véritables disciples du Christ (Mat. 10:22 ; 24:9 ; Jean 15:20). Jacques avait donc de bonnes raisons d'écrire : « Considérez-le comme une immense joie, mes frères, quand vous rencontrez diverses épreuves » (Jacq. 1:2).

⁷ Jacques mentionne une autre raison encore pour laquelle les chrétiens sont disposés à endurer de dures épreuves. Il dit : « Lorsque votre foi est éprouvée de cette façon, cela produit l'endurance » (Jacq. 1:3). On pourrait comparer les épreuves au procédé utilisé pour durcir une lame en acier : quand elle est chauffée puis refroidie, elle devient plus résistante. De la même façon, quand nous endurons des épreuves, notre foi devient plus forte. C'est pourquoi Jacques a écrit : « Laissez l'endurance accomplir son travail, pour que vous soyez complets et sans défaut sous tous les rap-

7-8. Quel effet positif les épreuves ont-elles sur notre foi ?



ports » (Jacq. 1:4). Quand nous voyons que les épreuves renforcent notre foi, cela nous aide à les endurer avec joie.

⁸ Dans sa lettre, Jacques parle également de certains obstacles qui pourraient nous faire perdre notre joie. Quels sont ces obstacles, et comment pouvons-nous les surmonter ?

SURMONTONS LES OBSTACLES À NOTRE JOIE

⁹ **L'obstacle : ne pas savoir quoi faire.** Quand nous traversons une épreuve, nous voulons faire des choix qui plairont à Jéhovah, qui seront pour le bien de nos frères et sœurs, et qui nous permettront de rester intègres (Jér. 10:23). Nous avons besoin de sagesse pour savoir comment nous devons agir et ce que nous devons dire à ceux qui s'opposent à nous. Si nous ne savons pas quoi faire, nous risquons de nous sentir im-

9. Pourquoi avons-nous besoin de sagesse ?



En quel sens les épreuves sont-elles comparables au procédé utilisé pour durcir une lame en acier ? (voir paragraphe 7).

puissants face à notre situation, et nous pourrions vite perdre notre joie.

10 La solution : demandons à Jéhovah de la sagesse. Si nous voulons endurer nos épreuves avec joie, nous devons demander à Jéhovah la sagesse nécessaire pour prendre de bonnes décisions (**lire Jacques 1:5**). Mais que faire si nous avons le sentiment qu’il ne répond pas tout de suite à nos prières ? Jacques dit que nous devons ‘demander constamment’ de la sagesse à Dieu. Il ne sera pas agacé par nos demandes répétées ; il ne nous fera pas de reproche. Quand nous lui demandons de la sagesse pour endurer nos épreuves, notre Père céleste nous en ‘donne généreusement’ (Ps. 25:12, 13). Il voit nos épreuves, il a de la peine pour nous et il a envie de nous aider. Voilà qui nous procure beaucoup de joie ! Mais comment nous donne-t-il de la sagesse ?

10. D’après Jacques 1:5, que devons-nous faire pour acquérir de la sagesse ?

11 Jéhovah nous donne de la sagesse au moyen de sa Parole (Prov. 2:6). Pour bénéficier de cette sagesse, nous devons donc étudier la Bible et nos publications. Mais il ne suffit pas de connaître les conseils pleins de sagesse que Dieu nous donne. Il nous faut les appliquer dans notre vie. Jacques a écrit : « Ne soyez pas seulement des auditeurs, [...] mais devenez des pratiquants de la parole » (Jacq. 1:22). Cela nous rendra plus pacifiques, plus raisonnables et plus miséricordieux (Jacq. 3:17). Et ces qualités nous aideront à endurer nos épreuves sans perdre notre joie.

12 La Parole de Dieu agit comme un miroir : elle nous aide à repérer nos points faibles et à les corriger (Jacq. 1:23-25). Par exemple, grâce à notre étude de la Bible,

11. Que devons-nous faire d’autre pour acquérir de la sagesse ?

12. Pourquoi est-il important de bien connaître la Bible ?

nous nous rendrons peut-être compte que nous avons besoin de davantage de maîtrise de soi. Avec le soutien de Jéhovah, nous pouvons alors apprendre à faire preuve de douceur face à des personnes ou à des situations qui nous irritent. Cette qualité nous aidera à mieux supporter les pressions. Elle nous permettra d'avoir les idées plus claires et de prendre de meilleures décisions (Jacq. 3:13). Il est donc très important de bien connaître la Bible !

¹³ Parfois, ce sont les erreurs que nous commettons qui nous enseignent ce qu'il ne faut pas faire. Mais cette façon d'acquiescer de la sagesse est douloureuse. Il vaut bien mieux tirer leçon du bon ou du mauvais exemple que les autres nous laissent. C'est pourquoi Jacques nous encourage à nous intéresser à des personnages bibliques comme Abraham, Rahab, Job et Élie (Jacq. 2:21-26 ; 5:10, 11, 17, 18). Ces serviteurs de Jéhovah ont enduré des épreuves qui auraient pu les priver de leur joie. Leur exemple montre qu'avec l'aide de Jéhovah, nous pouvons nous aussi faire preuve d'endurance.

¹⁴ **L'obstacle : des doutes persistants.** Il peut arriver que nous ne comprenions pas certaines choses dans la Bible ou que Jéhovah ne réponde pas à nos prières comme nous l'espérons. Cela pourrait faire naître en nous des doutes. Si nous ne faisons rien pour les surmonter, ils risqueraient de fragiliser notre foi et notre relation avec Jéhovah (Jacq. 1:7, 8). Et ils pourraient même nous faire perdre notre espérance.

¹⁵ Paul a comparé notre espérance à une ancre (Héb. 6:19). Une ancre stabilise un bateau pendant une tempête et l'empêche de s'échouer sur des rochers. Mais elle n'est

utile qu'à condition que la chaîne qui la relie au bateau ne se casse pas. Tout comme la rouille fragilise la chaîne d'une ancre, des doutes qui persistent peuvent fragiliser notre foi. Si nous rencontrons des difficultés, nous risquons alors de ne plus avoir foi dans les promesses de Jéhovah. Et si nous perdons notre foi, nous perdons notre espérance. Comme Jacques l'a écrit, celui qui doute est « comme une vague de la mer que le vent soulève et pousse dans un sens ou un autre » (Jacq. 1:6). Une telle personne aura bien du mal à ressentir la moindre joie !

¹⁶ **La solution : surmontons nos doutes et renforçons notre foi.** À l'époque du prophète Élie, les Israélites étaient indécis. Élie leur a dit : « Jusqu'à quand hésitez-vous ? Si Jéhovah est le vrai Dieu, servez-le. Mais si c'est Baal, servez-le ! » (1 Rois 18:21). Nous aussi, nous devons agir sans tarder. Nous devons faire des recherches pour nous prouver à nous-mêmes que Jéhovah est le vrai Dieu, que la Bible est sa Parole et que les Témoins de Jéhovah pratiquent la vraie religion (1 Thess. 5:21). Nous pourrions ainsi chasser nos doutes et renforcer notre foi. Si nous avons besoin d'aide, nous pouvons également nous adresser aux anciens. Agissons donc avec détermination pour garder notre joie au service de Jéhovah.

¹⁷ **L'obstacle : le découragement.** La Bible dit : « Si tu te décourages le jour où tu es dans la détresse, tu n'auras pas beaucoup de force » (Prov. 24:10). Ainsi, si nous perdons courage, nous perdrons vite notre joie.

¹⁸ **La solution : comptons sur Jéhovah pour nous donner le courage d'endurer.** Nous

13. Pourquoi nous intéresser à l'exemple de personnages bibliques ?

14-15. Pourquoi est-il important que nous surmontions nos doutes ?

16. Que devons-nous faire si nous avons des doutes ?

17. Qu'arrivera-t-il si nous perdons courage ?

18. Que signifie endurer ?

avons besoin de courage pour endurer les épreuves (Jacq. 5:11). Le mot rendu par « endurance » que Jacques a utilisé peut s'appliquer à quelqu'un qui reste ferme, un peu comme un soldat qui, malgré l'attaque de l'ennemi, maintient courageusement sa position et refuse de fuir.

¹⁹ Paul nous a laissé un très bel exemple de courage et d'endurance. Il s'est parfois senti faible. Mais comme il comptait sur Jéhovah pour lui donner de la force, il a pu endurer ses épreuves (2 Cor. 12:8-10 ; Phil. 4:13). Nous pouvons nous aussi avoir cette force et ce courage si nous reconnaissons humblement que nous avons besoin de l'aide de Jéhovah (Jacq. 4:10).

RAPPROCHONS-NOUS DE DIEU ET GARDONS NOTRE JOIE

²⁰ Nous pouvons être certains que les épreuves que nous subissons ne sont pas des punitions de Jéhovah. Jacques nous donne cette assurance : « Dans l'épreuve, que personne ne dise : "Je suis en train

19. Que pouvons-nous apprendre de l'exemple de Paul ?

20-21. De quoi pouvons-nous être certains ?

d'être éprouvé par Dieu." Car Dieu ne peut pas être éprouvé par des choses mauvaises, et lui-même n'éprouve personne de cette façon » (Jacq. 1:13). Si nous sommes convaincus que ces paroles sont vraies, nous nous rapprocherons toujours plus de notre Père céleste plein d'amour (Jacq. 4:8).

²¹ Jéhovah « ne varie ni ne change » (Jacq. 1:17). Tout comme il a soutenu les chrétiens du 1^{er} siècle dans leurs épreuves, il aidera chacun de nous aujourd'hui. Supplie-le de te donner de la sagesse, de la foi et du courage. Il répondra à tes prières. Et sois certain qu'il t'aidera à garder ta joie malgré les épreuves.

DESCRIPTION DES ILLUSTRATIONS Page 29 : Un frère se fait arrêter par des policiers à son domicile, devant sa femme et sa fille. Alors qu'il est en prison, des frères et sœurs se joignent à elles pour rendre un culte à Jéhovah. La mère et la fille demandent régulièrement de la force à Jéhovah pour endurer leur épreuve. Il leur donne la paix intérieure et du courage. Leur foi devient alors plus forte, ce qui leur permet d'endurer avec joie.

QUE RÉPONDRAIS-TU ?

- Qu'est-ce qui procure de la joie à un chrétien ?
- Quels obstacles pourraient nous faire perdre notre joie ?
- Comment pouvons-nous garder notre joie malgré les épreuves ?

DANS CE NUMÉRO

Article d'étude n° 5 : 5-11 avril	2
« Le chef de tout homme, c'est le Christ »	

Article d'étude n° 6 : 12-18 avril	8
« Le chef de la femme, c'est l'homme »	

Article d'étude n° 7 : 19-25 avril	14
Le principe de l'autorité dans l'assemblée	

BIOGRAPHIE	20
Jéhovah « a rendu droits mes sentiers »	

Tout cela grâce à un sourire !	25
--------------------------------	----

Article d'étude n° 8 : 26 avril – 2 mai	26
Gardons notre joie malgré les épreuves	

Ce document ne peut être vendu. Sa diffusion s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires. Si vous souhaitez faire un don, rendez-vous sur donate.jw.org.

Sauf indication contraire, les citations de la Bible sont tirées de la version en français moderne *La Bible. Traduction du monde nouveau*.

Dépôt légal : 12/2020

The Watchtower (ISSN 0254-1297) February 2021.
© 2020 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania. Printed in Germany.
© Druck und Verlag: Wachturm Bibel- und Traktat-Gesellschaft, Selters/Ts., V. i. S. d. P. Manfred Steffensdorfer, Selters/Ts.
Association Les Témoins de Jéhovah, 11, rue de Seine, 92100 Boulogne-Billancourt.
Directeur de la publication : Jean-Marie Bockaert.
Imprimeur : Wachturm Bibel- und Traktat-Gesellschaft, Selters/Ts.

À DÉCOUVRIR SUR JW.ORG

LES JEUNES S'INTERROGENT

Comment puis-je éduquer ma conscience ?

Ta conscience reflète qui tu es et quelles sont tes valeurs. Qu'est-ce que ta conscience révèle sur toi ?

Sur jw.org, aller sous BIBLIOTHÈQUE > RUBRIQUES > LES JEUNES S'INTERROGENT.

IMITEZ LEUR FOI

« J'ai vu le Seigneur ! »

Marie de Magdala a été l'un des premiers disciples à voir Jésus ressuscité. Jésus a accordé à cette femme de foi l'honneur d'annoncer la nouvelle à d'autres.

Sur jw.org, aller sous BIBLIOTHÈQUE > RUBRIQUES > IMITEZ LEUR FOI.

EN COUVERTURE :

Après avoir fait parvenir de la nourriture à David et à ses hommes, Abigaïl est allée à leur rencontre. Elle s'incline devant David et le supplie de ne pas se rendre coupable de meurtre en se vengeant (voir article d'étude n° 6, paragraphe 16).

Va sur jw.org ou scanne ce code :

